

Abraham... et ses prochains

Abraham est un personnage qui a du relief, tant dans sa relation avec Dieu, que dans son attitude vis-à-vis de ses prochains. Et comme c'était le cas en ce qui concerne sa foi et sa confiance, ici aussi il présente des points forts et des faiblesses....

Engagement pour les autres

1. Abraham et Lot - Genèse 13

En lisant les récits sur Abraham, on découvre quelqu'un qui ne laisse pas tomber les autres. Cela se confirme déjà dans Genèse 12.4 : il prend le fils de son frère décédé avec lui. Cela peut paraître évident, mais cela ne l'est pas forcément. Le chapitre 13 montre d'ailleurs que bien vite des problèmes se présentent. Le pays où ils séjournèrent ne pouvait pas nourrir deux grands groupes de nomades à la fois (13.5-7).

Remarquez :

- **verset 8** : Abraham ne se laisse pas provoquer. Il ne veut pas de dispute mais prend des initiatives pour résoudre le conflit paisiblement.
- **verset 9** : En tant qu'aîné et chef du clan, Abraham aurait pu imposer son choix. Mais il laisse le choix à Lot. Lui se débrouillera bien.
- **Le verset 10** pourrait être traduit ainsi : Lot regardait bien autour de lui, et vit... Sa décision est vite prise : la vallée fertile du Jourdain lui sourit. Il n'hésite pas à s'attribuer la meilleure part... Le texte suggère un certain manque de reconnaissance de la part de Lot. La façon dont les versets 1 et 5 sont formulés dans le texte original ("Et Lot avec lui") suggérerait que Lot devait sa richesse au fait qu'il pouvait voyager avec son oncle Abraham.



Lot se choisit la vallée fertile du Jourdain

Remarquez qu'en Genèse 13.14-18, juste au moment où Abram oublie son propre intérêt, Dieu répète sa promesse concernant la possession du pays...

Il encourage le patriarche à parcourir son futur pays dans tous les sens.

Genèse 14 est un chapitre significatif. Lors d'une attaque par des 'rois de l'est', Lot est capturé. Dans ce passage, Abram est appelé **l'Hébreu** (verset 13). La traduction littérale de ce qualificatif est 'de l'autre côté'. Cela implique qu'en principe Abraham n'avait rien à voir dans cette affaire. Et pourtant, il se mouille fameusement pour aider son neveu !



Discutez ensemble de l'importance des notions de respect, reconnaissance, gratitude... Est-ce que l'âge joue un rôle dans ces choses ?

- Se disputer... ou chercher à résoudre des conflits paisiblement. Echangez des conseils qui peuvent aider à réaliser la résolution sereine de conflits...
- Qu'en est-il de cette notion "être de l'autre côté" ? Cela arrive-t-il que vous ne fassiez rien pour quelqu'un parce que vous vous croyez 'de l'autre côté' ?

2. Abraham comme hôte - Genèse 18

Genèse 18 raconte comment Abraham intervient en faveur des habitants des villes de Sodome et de Gomorre. Mais l'introduction à ce récit est intéressante en soi. Tout se joue quelque part dans la steppe sémi-désertique près de Hébron, une région où l'hospitalité est plus qu'une simple politesse. Trois étrangers s'approchent du campement d'Abraham (v. 2). Les versets qui suivent montrent un mouvement généreux voire exubérant d'Abraham envers 3 inconnus (pour lui ce sont de simples hommes !). Beaucoup de paroles, certes, selon les coutumes orientales, mais les actes dépassent largement les paroles : Abraham leur promet un peu d'eau et un peu de pain, et en fait il s'agira d'un repas copieux avec des gâteaux frais, du veau tendre et bon, de la crème et du lait.



Regardons quelques détails du texte de plus près afin de réfléchir sur nous-mêmes :

V. 1 **assis** : avoir du temps, prendre du temps, faire du temps

À l'entrée de la tente : avec une vue sur le monde environnant

V. 2 **voir** : ce mot est répété, comme s'il y a en effet plusieurs façons de voir. C'est à la deuxième "vision" qu'Abraham se lève et court

il court : faire vite; pour cela Abraham a dû surmonter des freins et des préjugés car en Orient on ne court pas si on ne veut pas perdre la face. L'urgence fait disparaître tout le reste. Cette course est suivie d'une activité débordante par Abraham lui-même, son épouse, son serviteur ("promptement" – v 6)

il se prosterne devant les étrangers : profond respect; *pas de rapport de supériorité !*

V. 4 Permetts (que je te soigne) : toutes les règles de la courtoisie sont respectées. Abraham propose ses services, mais ne les impose pas. Ajoutons encore le 'lavement des pieds' qui est proposé. Abraham voulait que ses invités se sentent vraiment frais et dispos.

V. 8 il se tient debout : idiome = prêt à servir



Parcourez ensemble les éléments ci-dessus qui suggèrent tous des attitudes de vie concrètes. Dans quelle mesure ces éléments sont-ils encore respectés par nous (nous = nous en tant qu'individus + le groupe / l'église) ?

Le service religieux : servir les hommes ?

Tout cet épisode est situé dans un contexte assez particulier. Au chapitre 17 le nom d'Abram est changé en Abraham, après quoi Dieu propose son alliance. Cette dernière est concrétisée par la circoncision. Il n'y a plus de doute : Abraham choisit résolument pour Dieu ! Chez certaines personnes un tel engagement passe avant tout, même au dépit des autres... L'Histoire est une longue suite de meurtres, de discriminations au nom de Dieu. Quand l'absolu prend le dessus...



Même Abraham court ce danger (voir l'étude sur Genèse 22).

Ici, dans Genèse 18 c'est le contraire qui se passe. Cela est bien illustré par quelques remarques rabbiniques :

- Verset 1 : *Le Seigneur lui apparut...*
- Verset 2 : *Il leva les yeux et vit 3 hommes... Il courut...*

Habituellement nous lisons le verset 1 comme une sorte d'introduction à ce qui suit. Cela voudrait dire que Dieu apparaît à Abraham sous forme de ces trois hommes. Mais selon les rabbins il y aurait une sorte de coupure entre ces deux versets; Abraham est en dialogue avec son Dieu, mais cela ne l'empêche pas de garder les yeux ouverts, de voir et d'interrompre sa contemplation pour venir en aide.



Réagissez sur ce qui est écrit dans le cadre ci-dessus... Quelle(s) leçon(s) pouvons-nous en tirer ?

→ Essayez de ne pas rester bloqués sur la discussion à savoir qui étaient ces 'hommes', ou quelle était leur relation exacte avec Dieu. On ne le saura jamais avec 100% de certitude, et une telle discussion ne nous avance pas vraiment...

3. Abraham intercède pour Sodome - Genèse 18

Grâce à son hospitalité, Abraham apprend des choses qui lui seraient peut-être restées inconnues autrement : la destruction des villes de Sodome et de Gomorrhe est imminente.

Déjà au chapitre 13 au moment où Lot choisit pour lui la région des villes, un contraste est souligné : cette région était comme 'le jardin du Seigneur' (v. 10) mais les gens étaient 'très mauvais et pécheurs envers le Seigneur' (v. 13).

Cela est mis encore plus en évidence au chapitre 18 :

- **"Les cris contre Sodome et Gomorrhe** sont si forts (v. 20)". C'est bien le mot 'pleurs', 'cris de détresse' qui est employé dans le texte. Ce mot intervient ici pour la première fois dans la bible, puis une deuxième fois dans Exode 2.23 où il est dit qu'Israël gémissait et criait dans l'esclavage en Egypte.
- **"Leur péché est si grave"**. Le mot *chat'tah* indique que le but (TOV !) est complètement manqué...

Genèse 19 nous permet d'entrevoir un peu où en était la société de Sodome. Un visiteur n'était pas en sécurité, il n'était pas à l'abri des perversions sexuelles des Sodomites. Et Lot..? Il est d'accord de livrer ses filles aux désirs pervers de ses concitoyens !

Gen 18.21 vaut la peine d'être souligné: *"Je vais descendre pour voir s'ils ont agi tout à fait selon les cris qui sont venus jusqu'à moi; que cela soit ou non, je le saurai."*

Dieu semble suggérer de ne pas croire ou présumer quelque chose sans faire l'effort "d'aller voir" si c'est juste...



Dans la plaine à l'est de la Mer Morte, les archéologues ont trouvé les restes de 5 villes détruites, présentant des traces d'incendie et beaucoup de tombes. Une de ces villes, Bab edh Dhra, est souvent présentée comme étant Sodome. La photo ci-dessus montre une tour écroulée à Numeira, avec le squelette d'une victime écrasée par elle...

L'annonce de ce qui se passera avec les villes de la plaine est suivie d'un dialogue intéressant durant lequel Abraham essaie de négocier. Il n'arrive pas à comprendre que Dieu est prêt à détruire toute une ville... Peut-être y a-t-il encore de gens de bonne volonté (des **TSADIQIM** = même mot qui désignait Abraham dans Genèse 15.6 !) Dans ces mêmes chapitres 18 et 19, Dieu répètera qu'il attend **TSEDAQAH** - justice - de la part d'Abraham. Abraham semble renvoyer la balle: Est-ce qu'un Dieu qui attend la justice des siens peut détruire en un instant des villes entières, courant le risque de faire périr des justes qui y vivraient ? (verset 25!) Ne doit-il pas lui-même mettre en pratique ce qu'il demande des humains ?

Dans les commentaires rabbiniques on peut lire encore quelques remarques :

- **L'engagement actif** d'Abraham pour son prochain est souligné. Plus que Noé, Abraham semble se soucier du sort de ses contemporains. Il va même jusqu'à susciter une confrontation directe avec Dieu ("Le Juge de toute la terre n'agirait-il pas selon l'équité ?" – v. 25).

- Aussi **l'importance de la présence de 'justes'** est mise en évidence. Selon une expression rabbinique : "Il faut dix justes pour sauver le monde".

Cela peut faire penser à ce que Jésus dira plus tard : Vous êtes le sel de la terre (le sel qui conserve). Hélas ! Dans les villes de la plaine, il n'y a pas dix TSADIQIM. Une limite critique semble être atteinte...



Qu'en est-il de votre/notre intérêt et engagement pour nos prochains ? S'agit-il d'une sympathie active ? Ou pensez-vous plutôt : laissez tomber, les gens sont tellement mauvais...

- Quelle est votre réaction face à ces **10 justes** qui seraient nécessaires pour rendre possible le salut ? Ne pensez-vous pas que cela souligne notre responsabilité en tant que croyant et église ? Est-ce que nous relevons réellement et concrètement ce défi ? Comment pouvons-nous le faire dans la pratique ?
- Abraham réagit, même vis-à-vis de Dieu, car son **image de Dieu** est positive. Avez-vous une image foncièrement positive de Dieu ? Ou pensez-vous que l'image d'un Dieu qui punit est tout à fait normale ?
- Abraham croit fermement qu'il reste des TSADIQIM à Sodome. Des TSADIQIM comme lui. Cela montre qu'il a également une **image positive de l'homme** ! Que pouvons-nous apprendre de cela ?
- Revenons à la réaction d'Abraham vis-à-vis de Dieu au v. 25 : Est-ce qu'un Dieu qui attend la justice des siens peut détruire en un instant des villes entières, courant le risque de faire périr des justes qui y vivraient ? (verset 25!) Ne doit-il pas lui-même mettre en pratique ce qu'il demande des humains ?

→ Parlez-en ensemble. Ce n'est pas sans importance pour l'image que l'on se fait de Dieu. Un exemple: Jésus demande aux humains de **pardonner** abondamment et gratuitement, alors que certains courants théologiques chrétiens présentent un Dieu qui ne peut pardonner que lorsque certaines conditions ont été remplies (un sacrifice par exemple).

Abraham et les siens

Nous avons appris à connaître Abraham comme ayant une attitude active positive envers ses prochains. Et pourtant il semble qu'il y ait eu aussi des grains de sable dans les rouages. Surtout dans ses relations avec les siens. En analysant l'histoire d'Abraham de près, certains psychologues sont arrivés à la conclusion que ces relations sont parfois assez équivoques...

Prenons en exemple sa relation avec son épouse.

Arrivés en Canaan, une famine se déclare et Abram cherche refuge en Egypte où certaines choses tournent mal (Genèse 12.10-20).



Abram demande à sa femme de se faire passer pour sa soeur. Sa motivation : il a peur pour sa propre sécurité (verset 12). Sarai est donc présentée comme femme libre, rien d'étonnant alors qu'elle soit invitée au palais comme concubine. Ce scénario se répète au chapitre 20. Abram semble ne rien avoir appris...

Remarquez également les détails suivants:

- Gen 12.10,11 : "... Abraham descendit en Egypte... Lorsqu'il fut près d'arriver..." Sarai ne semble pas vraiment compter dans cette histoire.
- Certains commentateurs attirent l'attention sur **le changement de nom** : Sarai (= ma princesse) devient Sara (princesse). Le pronom possessif (le suffixe -i) disparaît... Cet élément semble également jouer un rôle conséquent au chapitre 22 (sacrifice d'Isaac)...
- "**Je sais** que tu es une belle femme" (verset 11). Nous ne savons pas tous les détails de la vie relationnelle d'Abraham et Sara. La forme verbale littéraire 'j'ai su que tu es belle' peut être traduit par 'depuis longtemps je sais que tu es belle'. Mais on a l'impression que c'est maintenant que cette beauté constitue une menace pour lui qu'il l'exprime explicitement...

Petite note amusante...

Lorsque en Gen. 18.9,10 un fils est promis à Sara, celle-ci rit en disant qu'elle est vieille, et que son mari n'est plus non plus ce qu'il était... Quand Dieu répète cela à Abraham au v. 13, il laisse tomber ce qu'elle a dit sur son mari. "Une omission de la vérité pour maintenir la paix dans le foyer", ajoutent les rabbins.

- Même lorsque l'honneur de Sarai court un réel danger, Abraham ne dit rien pour corriger le malentendu.

Certains psychologues n'hésitent pas à conclure que ce n'est pas si étonnant dans une telle situation d'incertitude et d'insécurité que Sarai n'arrivait pas à avoir des enfants...

- On pourrait encore ajouter toute cette affaire avec la servante Egyptienne Hagar. Lisez Genèse 16 et 21.8-21. On a vraiment l'image d'une situation de famille qui n'est plus vraiment maîtrisée. Abraham se retrouve comme entre le marteau et l'enclume. Dans Genèse 16.5 par exemple, Abraham se fait taper sur les doigts pour une affaire dont Sarai même était l'instigatrice.



■ Auto-protection aux dépens du bien être des autres... Quelle est votre réaction ?

- Voudriez-vous vous trouver dans les souliers de Sarai ?
- Quelle est l'importance d'une sécurité en toute confiance dans un foyer ? Comment cela s'exprime-t-il concrètement ?
- A quel point est-il important de ne pas attendre pour exprimer explicitement des choses positives ?
- Quel peut être un bon / mauvais usage des pronoms possessifs 'mon / ma / mes' ?

Quelle(s) leçon(s) dégageriez-vous de ces histoires entre Abraham, Sarai (et Isaac), Hagar (et Ismaël) ?

